

LA TERRE ET LE BIEN-ÊTRE HUMAIN

G L O B A L E N V I R O N M E N T O U T L O O K

Le quatrième rapport sur l'avenir de l'environnement mondial "L'environnement pour le développement" (GEO-4) est publié en 2007, exactement 20 ans après la publication du rapport séminale de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement (CMED) – Notre futur commun – qui a placé le développement durable dans les programmes des gouvernements et autres décisionnaires. GEO-4 est le rapport de l'ONU le plus complet sur l'environnement, préparé par environ 390 experts et révisé par plus de 1 000 autres partout dans le monde.

Embargo jusqu'à 11h30, heure de New York, 25 octobre 2007.

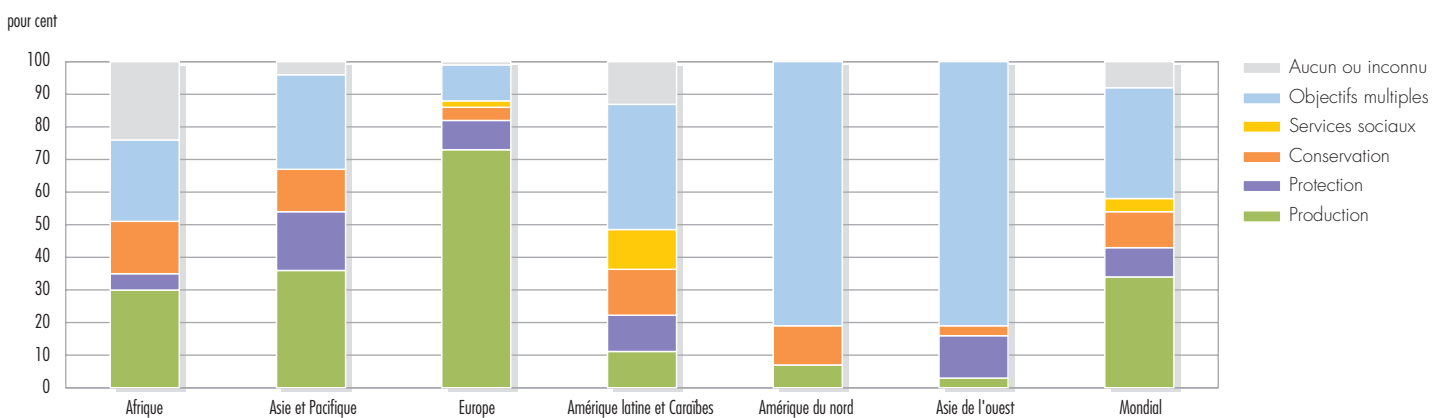
Les changements dans l'utilisation de la terre ont eu des effets positifs et négatifs sur le bien-être humain et sur les écosystèmes. L'augmentation considérable de la production de produits agricoles et forestiers a créé plus de richesse et plus de moyens de subsistance sûrs pour des millions de personnes dans le monde. Telles sont certaines des questions analysées dans ce rapport, préparé par près de 400 scientifiques et experts sur une période de quatre ans.

- Les principaux changements dans l'utilisation de la terre au niveau mondial depuis 1987 ont été la déforestation (une moyenne de 73 000 km² par an), avec une hausse concomitante des terres agricoles, des zones urbaines et des zones boisées/pâturages. Les forêts ont été principalement transformées en terres agricoles tandis que les terres auparavant utilisées pour l'agriculture sont devenues des zones urbaines.
- L'intensité de l'utilisation de la terre pour la production agricole a augmenté de façon dramatique depuis 1987. Au niveau régional, les rendements céréaliers ont augmenté de 25% en Asie et dans le Pacifique, de 37% en Asie de l'ouest et de 40% en Amérique latine et dans les Caraïbes. Les aliments produits par hectare sont passés d'une moyenne mondiale de

1,8 tonnes dans les années 1980 à 2,5 tonnes aujourd'hui.

- Depuis 2006 et pour la première fois dans l'histoire, plus de la moitié de la population mondiale vit dans des villes. Une hausse supplémentaire est prévue, si les tendances actuelles se poursuivent.
- Les causes principales des changements de l'utilisation de la terre et de son intensité ont été la hausse de la population, la modification des habitudes de consommation, les changements technologiques, politiques et climatiques.
- La zone couverte par les forêts en Europe et en Amérique du nord a augmenté au cours de la période étudiée, inversant la tendance historique de déforestation tempérée. La déforestation tropicale, qui a commencé plus tard que la déforestation tempérée, se poursuit aujourd'hui. La moyenne annuelle mondiale pour la perte de forêt primaire était de 50 000 km², alors que les forêts plantées et semi-naturelles augmentaient chaque année de 30 000 km² en moyenne. La poursuite de la dégradation de la forêt reste un problème grave.
- Les forêts sont gérées pour plusieurs raisons, dont la production, la conservation et la protection et des objectifs

Désignation des forêts par région, 2005



Source : Portail de données GEO d'après la FAO



Dans les Pampas, des ruisselets se forment pendant les orages pluvieux lorsque la couverture végétale est clairsemée et se transforment peu à peu en ravins d'érosion.

J.L. Pomigathi

- multiples. Au niveau local, il existe de nombreux exemples d'approches communautaires innovantes pour une gestion durable de la forêt. Dans certains pays, les produits forestiers hors bois ont plus de valeur que les produits du bois. Une proportion significative du revenu des foyers ruraux dans les zones forestières provient des produits forestiers, particulièrement dans les foyers pauvres.
- La dégradation de la terre est un problème fondamental et persistant, causé par une utilisation non durable de la terre. Une analyse récente de la dégradation de la terre à l'échelle mondiale, utilisant des données satellites depuis 1981, indique que les zones les plus touchées comprennent l'Afrique tropicale au sud de l'équateur, l'Afrique du Sud-Est, l'Asie du Sud-Est, le sud de la Chine, le sud-est du Brésil et les pampas, et les forêts boréales en Alaska, au Canada et dans l'est de la Sibérie.
- La contamination chimique et la pollution menacent la santé des populations et l'environnement mais nous manquons actuellement d'informations sur les quantités émises, leur toxicité et les valeurs limites d'exposition. La présence de vieux sites contaminés est répandue dans les anciennes régions industrielles. Il y aurait par exemple en Europe plus de 2 millions de sites de ce type, dont 100 000 qui nécessitent une intervention.
- L'érosion du sol réduit la production sur place là où le sol est supprimé et entraîne des coûts hors site là où le sol déposé endommage les infrastructures et entraîne une sédimentation dans les plans d'eau. Une mauvaise gestion de la terre, notamment un labour inapproprié ou un surpâturage, accélère les processus naturels d'érosion. Le facteur le plus important qui détermine l'érosion actuelle est le niveau de gestion de la terre. La conservation des sols a connu des succès locaux, cependant hormis la culture sans labour, l'adoption des pratiques recommandées a été lente.
- L'épuisement des éléments nutritifs du sol est le facteur biophysique le plus important qui limite la production des cultures sur de grandes zones dans les tropiques, particulièrement en Afrique sub-saharienne. L'ajout de fumier ou d'engrais peut multiplier par 16 le rendement des récoltes. Mais de nombreux petits propriétaires dans les pays pauvres n'ont pas les moyens d'acheter de l'engrais. Par contre, les niveaux élevés d'utilisation d'éléments nutritifs dans les pays industrialisés entraînent une eutrophisation.
- La désertification – la dégradation de la terre dans les zones sèches – est plus sévère dans les pays pauvres et affecte les moyens de subsistance des ruraux. Les indicateurs de bien-être dans les pays en voie de développement dans les zones sèches sont nettement inférieurs à ceux du reste du monde. Sur le long terme, les écosystèmes sont gouvernés par des facteurs biophysiques et socioéconomiques qui évoluent lentement.
- Les pressions sur les ressources de la terre et les menaces contre le développement durable risquent de s'intensifier. La croissance de la population, le développement économique et l'urbanisation feront augmenter la demande en matière d'alimentation, d'eau, d'énergie et de matières premières. Le changement climatique devrait affecter la production agricole, avec de nombreuses différences régionales dans son impact. L'augmentation de la consommation de viande et l'adoption de bio-carburants placeront des demandes supplémentaires sur l'agriculture. Il existe des solutions pour relever plusieurs de ces défis, notamment l'agriculture de précision, la gestion des paysages multifonctionnels et l'amélioration des cultures.

Les sources et crédits des informations présentées ici sont disponibles et intégralement référencées dans le quatrième rapport GEO, L'environnement pour le développement.